

Zeitschrift: Tracés : bulletin technique de la Suisse romande
Herausgeber: Société suisse des ingénieurs et des architectes
Band: 141 (2015)
Heft: 5-6: Surfaces libres en verre

Artikel: Résultats de concours : un campus scolaire dans le quartier des fiches
Autor: Poel, Cedric van der
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-513663>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 29.06.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

UN CAMPUS SCOLAIRE DANS LE QUARTIER DES FICHES

Le bureau genevois Fil Rouge Architecture remporte le concours organisé par la Ville de Lausanne.



Le futur quartier des Fiches, un site de plus de cinq hectares situé au nord de Lausanne, continue sa mue en choisissant son futur campus scolaire.

Contextualisation

Sa situation idéale – en bordure de la route de Berne et de l'autoroute de contournement de la jonction de Vennes – et sa desserte par la station de métro Fourmi font de la réhabilitation du quartier l'un des projets prioritaires des autorités lausannoises pour répondre à la demande croissante de nouveaux logements.

En 2008, la Ville de Lausanne a tout d'abord lancé un concours de projet d'urbanisme visant à dresser les grandes lignes d'aménagements urbains du futur quartier. Présenté par le bureau renanais Architrans, le projet lauréat *1 KILOMÈTRE À PIED* suggère une longue esplanade piétonnière reliant de l'est à l'ouest divers équipements collectifs. Ce principe urbain forme la toile de fond de onze lots sur lesquels sont et seront construits quelque 600 logements mixtes (subventionnés, loyers contrôlés, libres et PPE) par divers maîtres d'ouvrage. Plusieurs concours ont déjà été organisés et certains projets sont en construction.

Campus scolaire

En prévision de l'arrivée de nombreuses familles, la Municipalité de Lausanne a lancé fin août 2014 un concours pour la construction d'un équipement scolaire et parascolaire à proximité de la route de Berne et de la station Fourmi. Composé d'un cordon boisé et d'une ancienne école en cours de réaffectation en centre de vie enfantine, le site relie un quartier en construction au nord et un quartier existant mixte (villas, immeubles) au sud. Plus précisément, le programme du concours portait sur la conception d'un «campus scolaire» inté-

grant un collège de douze classes, une salle de gymnastique et une structure d'accueil pour enfants en milieu scolaire (APEMS).

Cinquante-deux projets ont été évalués par le jury qui a finalement plébiscité *Twist*, une proposition du bureau genevois Fil Rouge Architecture. Son parti pris architectural et urbain est simple: alors que certaines équipes ont tout organisé au sein d'un seul bâtiment, la plupart du temps situé au cœur du site, les lauréats ont séparé physiquement les programmes en deux constructions distinctes qui affichent cependant une certaine cohérence par leur système constructif et leur proposition formelle (fig. 2).

Le bâtiment principal, regroupant le collège de douze classes et la salle de gymnastique, organise le site. Placé longitudinalement au centre de la parcelle représentant un T renversé, il joue le rôle de bâtiment pivot et agence la perméabilité du site (fig. 3). L'extrême nord du périmètre accueille l'APEMS qui marque une frontière – un peu brutale – avec le nouveau quartier de logements développé par Bonnard Woeffray architectes pour le compte de l'Etablissement cantonal d'assurance. Les deux bâtiments délimitent ainsi le préau de l'école qui se prolonge de manière ingénieuse au sein du collège (fig. 4) et qui permet de lier le nouveau bâtiment au centre de vie enfantine situé à l'est. Enfin, à l'ouest, une aire de jeux vient compléter le dispositif du «campus scolaire».

Un axe de mobilité douce traversant le site d'est en ouest est implanté tout au sud du périmètre. Les auteurs ont utilisé la topographie du sol pour positionner la piste cyclable en léger contrebas du chemin piéton qui est, lui, en relation directe avec l'esplanade, les bâtiments et le terrain de sport extérieur.

Au niveau de la construction, les architectes genevois ont misé sur la rationalisation

des coûts et du chantier. Les deux bâtiments répondent aux mêmes choix constructifs: un socle en béton perforé qui se développe entre le niveau -1 et le rez-de-chaussée sur lequel vient se déposer une structure en bois conçue avec des dalles en caissons de bois préfabriquées et des façades lambrissées en construction bois.

Le collège s'élève sur trois étages avec la salle de gymnastique en sous-sol visible depuis l'esplanade couverte. Les classes sont distribuées autour d'un noyau central et disposent presque toutes d'une double orientation.

L'APEMS est organisée en deux étages: au rez-de-chaussée, donnant sur le préau, l'espace principal du réfectoire; au premier, les espaces de vie enfantine profitant d'une triple orientation.

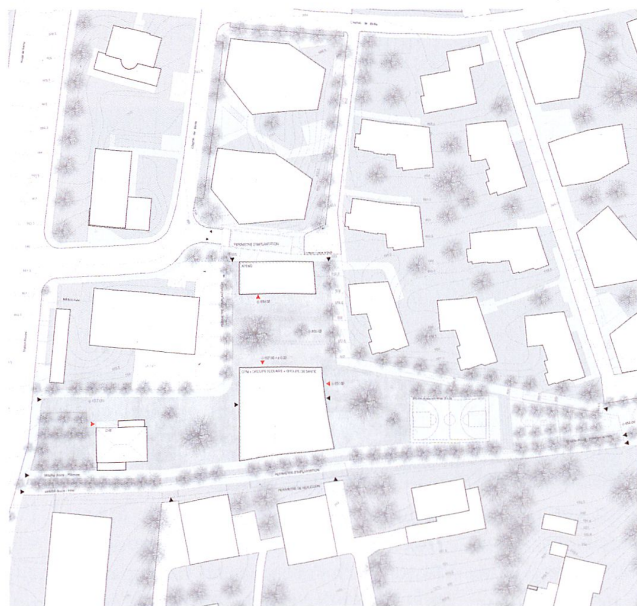
Outre l'aspect financier qui a joué un rôle important, *Twist* a séduit le jury par la clarté et la simplicité du concept. La distribution des fonctions sur le site permet des aménagements extérieurs généreux. La porosité du projet est également un atout souligné par le jury, renforçant ainsi le statut public du collège dans un quartier très hétérogène et principalement réservé à du logement collectif.

D'une manière générale, ce concours se distingue par la diversité des réponses obtenues. Par exemple, alors que le projet lauréat propose deux bâtiments, le deuxième prix des bureaux transversal architectes et suter sauthier & associés organise l'ensemble du programme au sein d'un seul grand parallélépipède et le projet ayant remporté la mention, proposé par 2b / stratégies urbaines concrètes, répond au programme par trois bâtiments tous situés au sud de la parcelle, laissant ainsi un grand vide structurant au nord. Une bouffée d'air frais à l'heure où la rigidité des plans de quartier laissent souvent peu de place à la créativité des concepteurs.

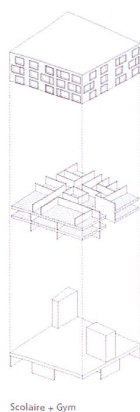
Cedric van der Poel

PALMARÈS

1^{er} rang, 1^{er} prix	Fr. 40 000.-
<i>Twist</i> Fil Rouge Architecture, Genève	
2^e rang, 2^e prix	Fr. 35 000.-
<i>Sur le chemin de l'école...</i> transversal architectes sàrl, Lausanne suter sauthier & associés sa, Sion	
3^e rang, 3^e prix	Fr. 25 000.-
<i>Fiona</i> Weck Gonzalo et Victor Figueras Corboud, Zurich	
4^e rang, 1^{re} mention	Fr. 20 000.-
<i>MAISONS-ÉCOLE</i> 2b / stratégies urbaines concrètes, Lausanne	
5^e rang, 4^e prix	Fr. 17 000.-
<i>LA CIGALE ET LA FOURMI</i> A. Esposito & A. C. Javet architectes, Lausanne	
6^e rang, 5^e prix	Fr. 12 000.-
<i>ONE PLUS ONE</i> Alexis Burrus et Raphael Nussbaumer Architectes, Genève	

1^{er} TwistFil Rouge Architecture, Genève
1^{er} rang – 1^{er} prix

1 Plan masse



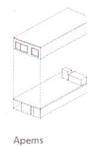
2 Système constructif

façade structurale en bois

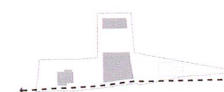
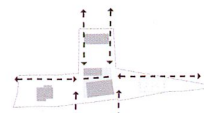
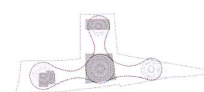
1^{er} + 2^{ème} + 3^{ème} étages structure en bois

RDC socle en béton

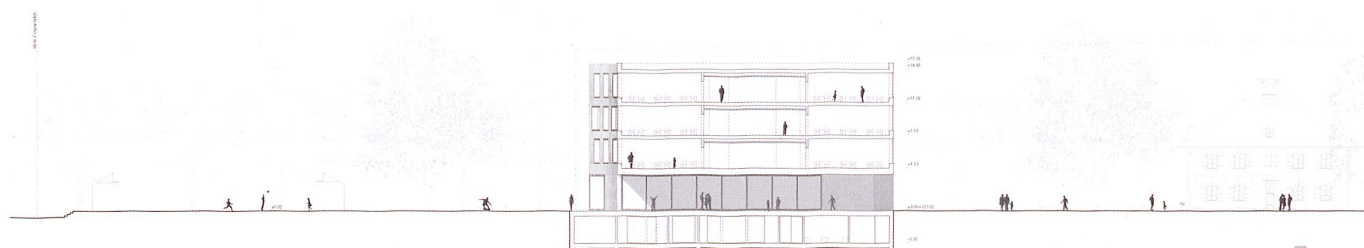
Scolaire + Gym



Apens

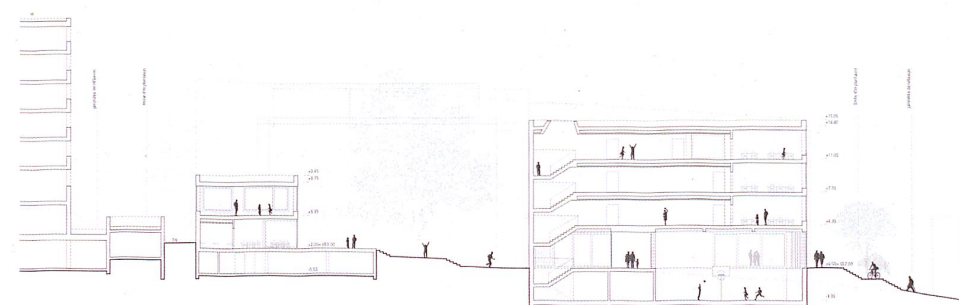


3 Organisation du site



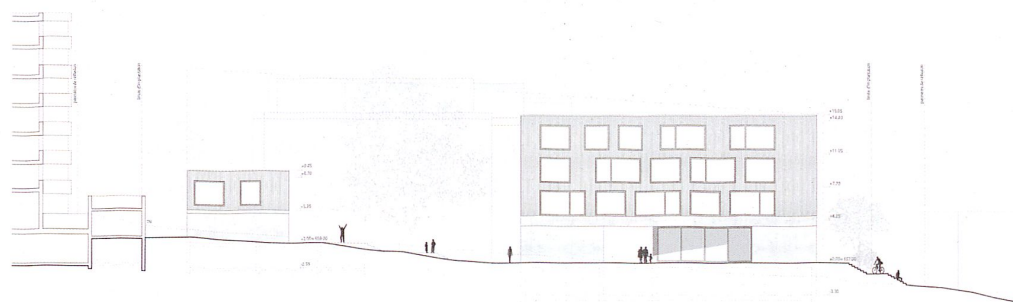
4 Coupe

coupe A - éch. 1/200



5 Coupe

coupe B - éch. 1/200



6 Façade ouest

façade ouest - apens et bâtiment scolaire + gym - éch. 1/200

JURY PROFESSIONNEL

Oscar Tosato (président), conseiller municipal, Ville de Lausanne / Nicole Christe, architecte, cheffe du Service d'architecture, Ville de Lausanne / Jeannette Kuo, architecte, Zurich / Mireille Adam Bonnet, architecte, Genève / Eric Frei, architecte, Lausanne / Adrian Kramp, architecte, Fribourg / Valérie Devallonné, architecte de la ville adjointe, Ville de Lausanne (suppléante)

ACCÈS INTERDIT AUX PIÉTONS

Eugène philosophe sur la signalisation routière.

Souvenir d'enfance. J'ai dix ans. Papa est au volant de sa Renault 18. Et moi sur le siège passager. Le véhicule emprunte une bretelle d'autoroute. Sur la droite, je remarque un panneau rond de couleur blanche cerclé de rouge. En son centre, un homme qui marche.

«C'est quoi ce panneau?» je demande. (C'est ma période «je veux comprendre tous les panneaux de signalisation».) «Route interdite aux piétons», répond mon père, sa cigarette coincée au coin des lèvres. «Mais il a bien fallu un homme pour marcher jusque-là et le planter, non?» Mon père éclate de rire.

Depuis, j'ai appris que les hommes étaient partagés en deux catégories: le commun des mortels et ceux qui possèdent une autorisation. Marcher sur une bretelle d'autoroute, au fond d'un sous-sol ou sur le périmètre d'une usine est autorisé à une ultra-minorité qui en profite pour poser des panneaux interdisant l'accès à 99,9% de la population.

Il n'empêche qu'en France, le panneau interdisant une portion du territoire aux piétons n'existe que depuis 1977! Encore plus troublant, dans la plupart des pays européens, l'homme qui marche se déplace de droite à

gauche, alors qu'en Russie, au Bélarus, en Ukraine et au Royaume-Uni, il se promène de gauche à droite. Et dans un tiers des cas, une diagonale rouge barre le promeneur. Ultime mystère: en Pologne, l'homme qui marche ne marche pas! Il est immobile et semble fixer le lointain, rêvant sans doute à ces territoires qu'il ne foulera jamais.

Ce mois-ci, Massimo Furlan a explosé cet interdit. Massimo Furlan? C'est cet artiste, chanteur, performeur et metteur en scène qui s'est rendu célèbre en 2002 en jouant seul et sans ballon, au stade de la Pontaise à Lausanne, la finale mythique Allemagne-Italie de 1982, avec les commentaires de Jean-Jacques Tillman. Il y a quelques jours donc, Furlan a traversé le tunnel du Grand-Saint-Bernard en courant. La performance s'est déroulée de nuit, avec l'autorisation des sociétés de gestion. Furlan a couru les six

kilomètres comme un dératé, avec pour seul bruit les battements de son cœur, le martèlement de ses semelles et le ronflement du système d'aération. Il était filmé par les caméras de surveillance du tunnel et par Claire de Ribaupierre, son inséparable complice. Le film sera monté et projeté au prochain Uovo performing arts festival de Milan.

Cet été, j'ai emprunté le tunnel du Grand-Saint-Bernard pour me rendre à Aoste. J'ai appris qu'on le surnommait simplement «le Tunnel». Et j'ai trouvé les tarifs parfaitement exagérés (aller-retour, 48 francs en voiture), surtout après cinquante ans d'exploitation. Bien sûr, plusieurs panneaux «accès interdit au piéton» marquent l'entrée du boyau. Cela dit, voilà un endroit où je n'aurais pas souhaiter me promener. A moins qu'on n'aime la poussière, la saleté et le grisâtre.

Pour Furlan, l'enjeu est ailleurs. Il a passé toute son enfance ballotté entre ses deux identités: la suisse et l'italienne. Le Tunnel est comme une métaphore. Durant la traversée, le garçon ne savait jamais quand il quittait le pays des macaroni et quand il arrivait dans celui du Cenovis.

Pour en revenir aux panneaux européens de circulation routière, il y en a un qui mériterait un long bouquin: le chemin pour piéton. Un homme en blanc dans un cercle bleu. Sauf que rien n'est aussi simple. En Allemagne, une mère tient la main de sa fille. En Autriche, un père à chapeau tient la main de sa fille. En Italie, un adulte solitaire marche de droite à gauche. En Tchéquie, un père accompagne sa fillette à couettes. Ecrire une nouvelle par personnage. Le livre s'appellerait: *Chemin pour piétons*.

Eugène



1 Détournement d'un panneau sens interdit par Clet